



**LA MÉMOIRE  
DU SURREALISME  
EN BELGIQUE**

**Un défi pour les centres  
d'archives**

Affiche du film de Marcel Mariën, *L'imitation du cinéma*, 1959. Archives et Musée de la Littérature

Fondés en 1958, les Archives et Musée de la Littérature (AML) sont le principal centre d'archives, de documentation et de recherche sur le patrimoine littéraire, éditorial et théâtral en Belgique francophone. Les documents relatifs au surréalisme en Belgique s'y sont taillé une place de choix, entre les archives de Maurice Maeterlinck, d'Émile Verhaeren et de Marie Gevers. Cent ans après le coup d'envoi donné par la revue *Correspondance* (1924-1925), leur bien-fondé n'a plus à être démontré. L'archive surréaliste n'en demeure pas moins un défi sur le triple plan de la collecte, de la conservation et de la valorisation.

### L'archive surréaliste : définition, périmètre et enjeux

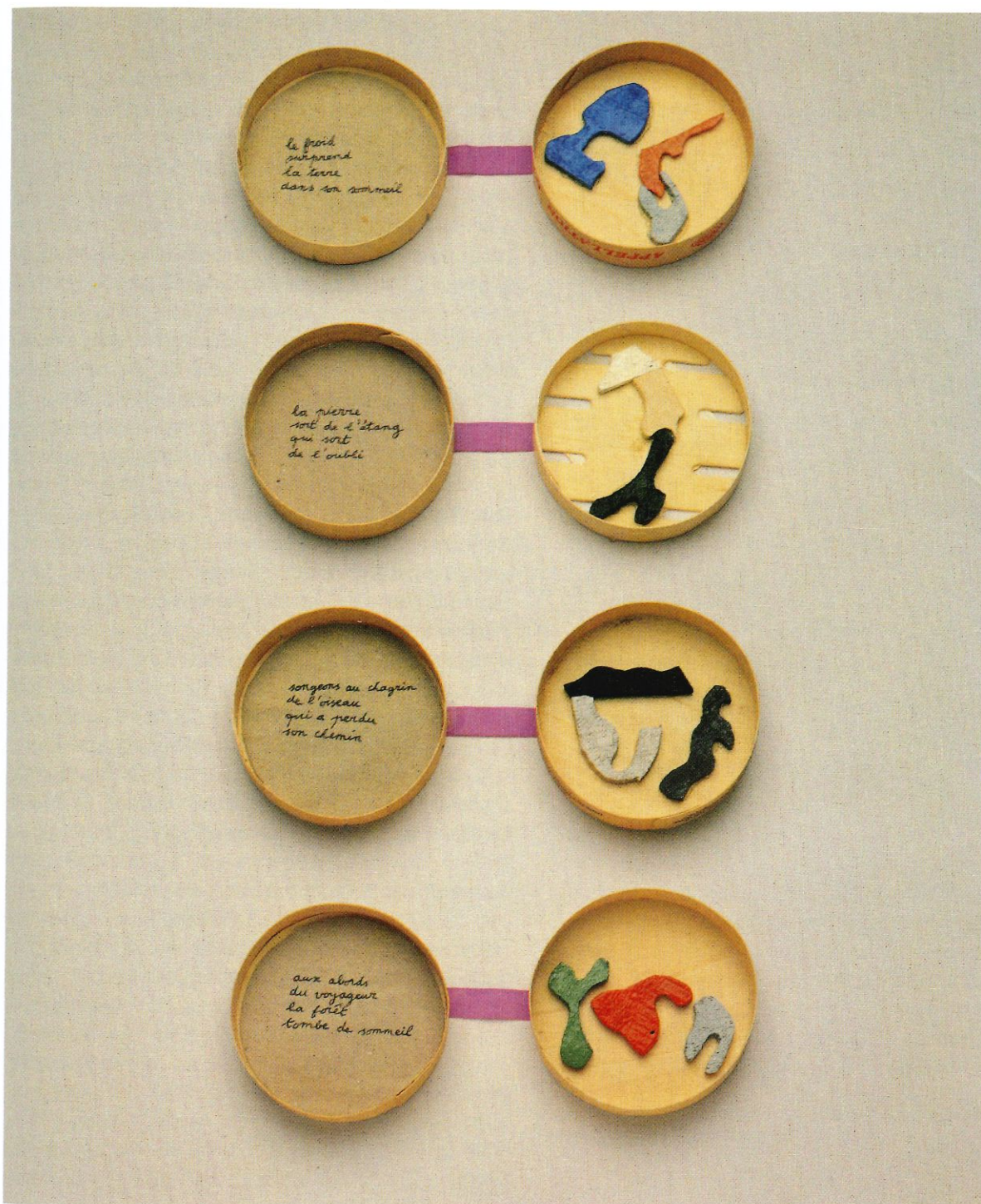
Une des principales difficultés liées à la mémoire du surréalisme tient à la dynamique de rupture, encore plus affirmée en Belgique qu'en France, avec les circuits traditionnels de l'édition et de la diffusion. Envoyée à des destinataires choisis sous la forme de tracts, la revue citée plus haut, que pilotent Paul Nougé, Camille Goemans et Marcel Lecomte, n'avait pas vocation à durer. Le livre dûment référencé et transmis au dépôt légal n'est pas l'objet de prédilection des surréalistes qui, sans le renier, lui préfèrent régulièrement des supports imprimés moins consacrés : feuillets, affiches, brochures, cartes postales, toute surface capable de recevoir de l'encre, et qui se distinguent par leur performativité dans l'instant. À l'éphémère de ces supports et de leurs canaux de fortune s'ajoute une forte propension à l'anonymat ou à la production de faux qui se jouent autant des règles bibliographiques et auctoriales que de leurs destinataires de l'époque.

Archiver le surréalisme signifie donc accueillir une grande variété d'objets, d'autant plus grande que le mouvement dépasse largement le littéraire. Que



l'on songe aux photographies de Nougé, aux toiles de René Magritte, aux expérimentations musicales d'André Souris ou au film de Marcel Mariën, *L'imitation du cinéma* (1959), les œuvres surréalistes excèdent les limites des archives littéraires et éditoriales classiques tout en maintenant des liens étroits avec elles. Les *Boîtes de camembert* (1991) de Tom Gutt en fournissent un bon exemple : contenant chacune un assemblage d'éléments de couleur et un poème inédit, elles oscillent entre le champ

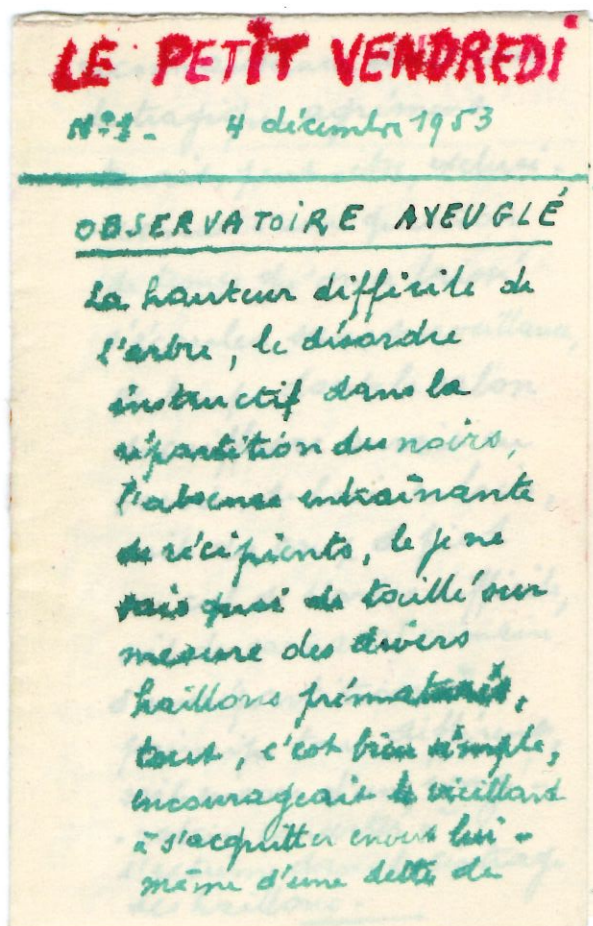




Tom Gutt, *Boîtes de camembert*, 1991. Archives et Musée de la Littérature



La première page de ce  
Petit Vendredi. Archives et  
Musée de la Littérature



littéraire et les arts plastiques. D'autres actions sont encore moins susceptibles de laisser des traces directes comme les expositions, conférences, performances et spectacles. Leur conservation s'apparente à une tentative de reconstitution au départ de programmes, d'affiches, de photographies, de retranscriptions, de témoignages permettant d'aller au plus près du phénomène.

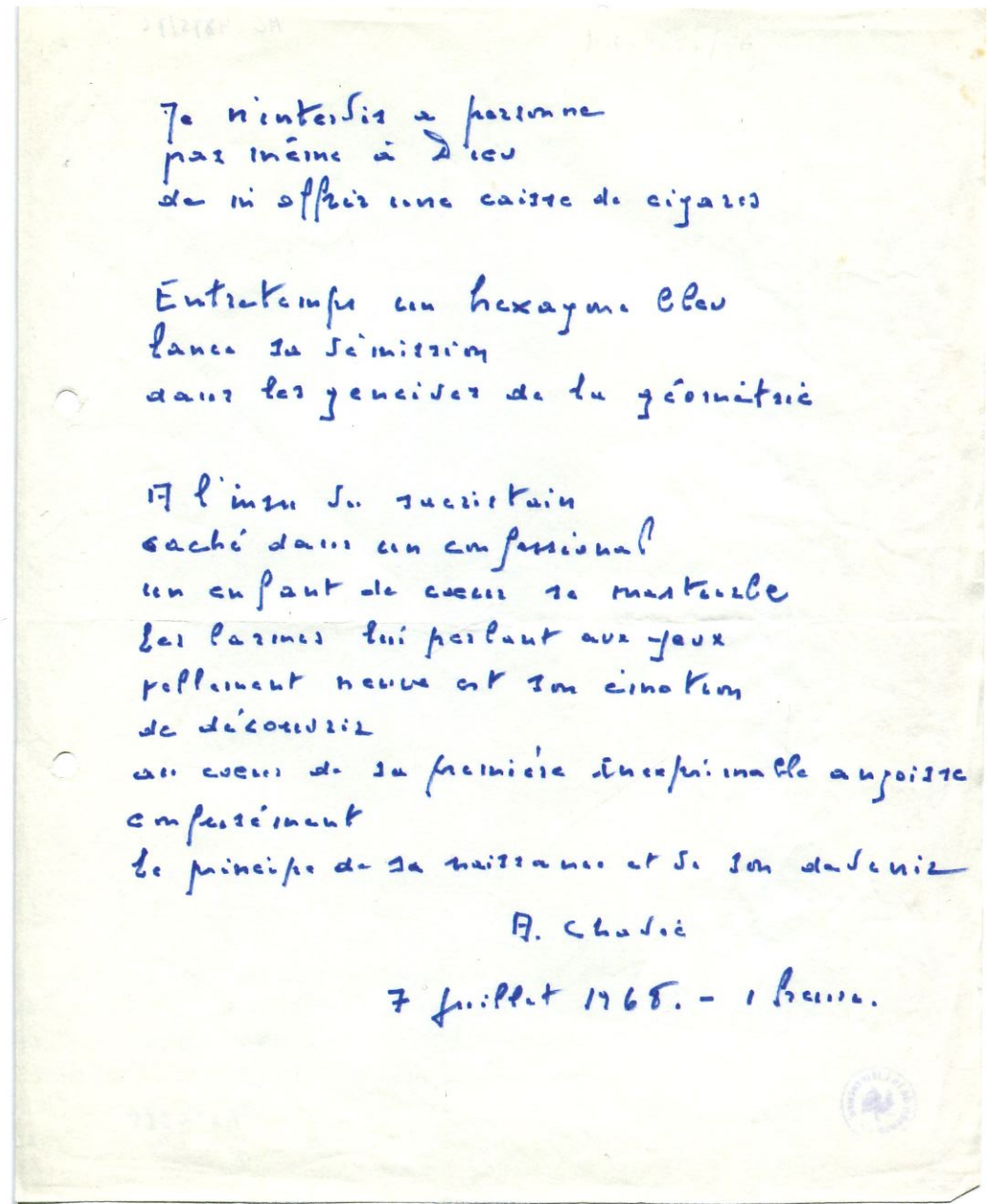
L'évanescence de l'activité surréaliste et la multiplicité de ses expressions artistiques ne sont toutefois pas les seuls paramètres que doit prendre en compte un centre d'archives. On sait combien le mouvement surréaliste s'est singularisé, par-delà la production d'œuvres, par un mode de vie spécifique. Ce mode de vie, profondément imprégné des idéaux et des questionnements surréalistes, se manifeste dans les correspondances, les journaux intimes, les photographies, ainsi que dans les objets du quotidien des membres du mouvement. Si les documents à caractère privé ou domestique nourrissent de nombreux fonds conservés aux AML, ils prennent dans le cas du surréalisme en Belgique un relief particulier. Non seulement ils fournissent des éléments de trajectoire de ses acteurs, dans l'alliance comme dans la diatribe, mais ils en complètent aussi le corpus théorique, à l'image des lettres échangées entre Nougé et Magritte, le premier offrant de nombreux conseils au second. Conformément au désir de faire émerger l'objet surréaliste partout où cela se peut, il arrive que le document « privé » se mue en œuvre d'art, du point de vue de l'observateur en tout cas. La revue *Vendredi*, envoyée de 1949 à 1951 par Paul Colinet à son neveu Robert Willems, habitant alors au Congo belge, en offre un exemple remarquable. Dans ses pages se retrouvent les contributions de Magritte, Mariën, Louis Scutenaire, Irène Hamoir, Armand Permantier, Christian Dotremont parmi d'autres, le tout en exemplaire unique. Les correspondances sur cartes postales tenues par le couple Scutenaire-Hamoir témoignent aussi de quelque chose qui dépasse la tranche de vie. Leur intérêt n'avait pas échappé à Tom Gutt, qui ambitionnait d'en proposer une édition à part entière – et qui n'était décidément pas le dernier en matière de diversité des supports, rédigeant lui-même des lettres sur bouts de papier et autres étiquettes de vin.



### Rassembler, préserver et valoriser : une affaire de métier

L'archive surréaliste, on le voit, est un vaste continent qu'une institution comme les AML veille à recomposer patiemment et avec détermination. La conscience de la valeur mémorielle de ces documents souvent uniques advient très tôt dans leur histoire, en tout cas à un moment où les principaux protagonistes du mouvement sont encore actifs. Ainsi, dès 1959, soit un an après leur création, les AML reçoivent quelques pièces liées à l'activité surréaliste de Christian Dotremont, via un dépôt de celle qu'on dénommait encore la Bibliothèque royale de Belgique. En 1971, Gabriel Piqueray donne un premier lot d'archives ; le geste est posé et de nombreux autres dons ultérieurs suivront de sa part et de celle de son jumeau. En 1974, un manuscrit au titre ô combien révélateur fait son entrée dans les collections : l'essai « Surréalisme ? Qu'est-ce ? », soit vingt pages signées Franz Hellens et datées de 1967. Ensuite, les acquisitions vont se multiplier autour de personnalités majeures du mouvement et des ensembles se constituer, tel le fonds Théodore Koenig et *Phantomas*, en 1982. Dans la décennie 1980, les pouvoirs publics en charge de la culture réalisent d'ailleurs de fréquents achats d'archives autour de Camille Goemans, Fernand Dumont, André Souris, E. L. T. Mesens, René Magritte, Marcel Havrenne, Achille Chavée, Louis Scutenaire, Marcel Mariën, Marcel Lecomte, Paul Colinet... À la fin du XX<sup>e</sup> siècle, à la faveur de nouvelles acquisitions, on peut dire que toutes les générations, les embranchements et les géographies de cette avant-garde à la belge se côtoient désormais dans les rayonnages.

Rassembler ce que le temps et les pratiques surréalistes ont contribué à disperser se présente aujourd'hui encore comme un enjeu essentiel. Classiquement, on le sait, deux modes d'acquisition se dessinent lorsqu'il s'agit de collecter des traces



Achille Chavée, manuscrit du poème [*Je n'interdis à personne...*], 1965.  
Archives et Musée de la Littérature



→  
Jane Graverol, *Les Divinités naturelles – Fourmi agrippée*, 1973.  
Gravure à l'eau forte et aquatinte,  
45 x 33 cm. Archives  
et Musée de la Littérature

→  
Marcel Mariën, *L'Irréversible et la Nostalgie*, 1975.  
collage de lettres adressées  
à Arthur Rimbaud - et revenues  
à leur expéditeur. Archives et  
Musée de la Littérature



mémorielles : le don et l'achat. Commençons par les difficultés posées par le second cas. Depuis un certain temps, la valeur de l'archive surréaliste ne cesse de grimper sur le marché de l'archive, compliquant le travail de rassemblement d'un centre comme les AML. Outre qu'elle se confronte aux sommes élevées qu'atteignent parfois les enchères, l'institution doit également faire face à une autre difficulté pour assumer sa mission de collecte pour le compte de la Fédération Wallonie-Bruxelles : la concurrence. En effet, les sommets atteints par le marché de l'art surréaliste, même pour des artistes à la cote moins vertigineuse que celle de Magritte ou de Delvaux, ont déplacé l'intérêt (et le portefeuille) de certains collectionneurs vers les documents papier, qu'ils soient imprimés, manuscrits ou photographiques.





Bien heureusement, les AML peuvent encore compter sur des proches ou des descendants de personnalités surréalistes, voire des collectionneurs, pour leur confier des archives via des dons. Faisant preuve d'une grande générosité à laquelle correspond une véritable conscience de la valeur de la transmission, de nombreux donateurs contribuent ainsi tant à enrichir régulièrement les collections des AML qu'à alimenter la mémoire du surréalisme. Ainsi, pour citer un exemple emblématique de cet engagement essentiel, Gérard Willems, fils de Robert et d'Odette Willems, petit-neveu et filleul de Paul Colinet, transmet-il régulièrement aux AML de petits lots d'archives que possédaient ses parents. De plus, dans un geste mêlant conscience de l'héritage et imaginaire avant-gardiste, il décore chaque enveloppe avec un ou plusieurs dessins de son père, contribuant à créer une série originale qui, par ricochet, vient nourrir la vaste archive surréaliste des AML. Il arrive aussi que la grande famille surréaliste dépasse les liens du sang, comme l'illustre le destin du fonds Armand Permantier. Ce peintre et poète proche des surréalistes avait désigné son ami Paul Colinet, l'*Oncle Paul* de Robert Willems, comme exécuteur testamentaire. Or Colinet meurt en 1957, soit trois ans avant Permantier. Au décès de ce dernier, ce sont alors les frères Piqueray et Théodore Koenig qui sauvent ses archives et décident de les confier à Robert Willems à son retour du Congo. Willems finira à son tour par les transmettre à Xavier Canonne, qui les confiera aux AML en 2021.

À l'instar de l'ensemble des collections des AML, les documents surréalistes peuvent être consultés sur place, afin de nourrir recherches et actions de visibilité. Certains ont fait l'objet d'une numérisation et des programmes de ce type sont appelés à se poursuivre, à la faveur de l'entrée progressive dans le domaine public des différents auteurs. On ne compte plus le nombre de publications scientifiques ou de vulgarisation qui ont mentionné ou reproduit des archives surréalistes conservées aux AML.



Marcel Mariën, *Le Tourne-pouces au repos*, carte postale avec annotations, Archives et Musée de la Littérature

L'archive joue un rôle incontestable dans la reconnaissance de l'originalité et de la richesse du mouvement. En organisant des expositions, comme l'ont fait les AML à de nombreuses reprises et faisant circuler les documents, on permet à un large public d'apprécier ces trésors du patrimoine et d'appréhender autrement cet élément nourricier de notre identité collective. En outre, le rayonnement du mouvement surréaliste belge a depuis longtemps dépassé les frontières du pays. À cet



égard, l'archive-vedette est, peut-être, la série photographique de Paul Nougé, *La Subversion des images*. Les AML ont le grand privilège de conserver les négatifs originaux des 19 photos, qui ont été acquises par la Communauté française en 1983. À partir de ces supports peu maniables et fragiles, le photographe Marc Trivier a réalisé des tirages argentiques en différents formats, qui sont régulièrement empruntés pour des expositions. Ces cartes de visite d'un genre particulier contribuent à représenter le mouvement surréaliste belge un peu partout dans le monde. Rien que sur les quinze dernières années, ces photos ont été montrées dans de prestigieuses expositions à Londres, Hambourg, Madrid, Prague, Édimbourg, Francfort, Paris et même Naples, en Floride et Tokyo !

### En avant, y a pas d'avance !

Il pourrait pourtant sembler difficile, malgré ce qui précède, de conjuguer le surréalisme autrement qu'au passé. Au bout d'un siècle, rares sont celles et ceux qui se réclament du mouvement surréaliste. Le surréalisme est inscrit dans les usages, l'adjectif *surréaliste* est partout, mais au prix d'une réduction considérable de son sens initial : institutionnalisé, le vocable s'est fondu dans la langue de tous les jours et la publicité. Loin de constituer un lot inoffensif de petits papiers, dont le charme serait proportionnel à son *pittoresque*, les archives surréalistes permettent de renouer avec les combats esthétiques et politiques d'une époque, autrement plus riches que les querelles de groupe auxquelles le mouvement est parfois résumé. Certaines revendications du surréalisme ne nous parlent plus. Il y en a d'autres, absentes de ses programmes, sur lesquelles on aurait espéré le voir endosser un rôle pionnier. Il n'en reste pas moins que le surréalisme en Belgique, dans la constellation des avant-gardes du xx<sup>e</sup> siècle, laisse

entrevoir de nombreux parallélismes avec d'autres formes de contestation du moment. Les intentions d'une époque ne survivent pas toujours à l'histoire littéraire globale, et nécessitent souvent d'en revenir aux analyses minutieuses, aux détails. C'est peut-être là que les archives se révèlent d'un intérêt tout à fait prioritaire, dévoilant les soubassements d'une pensée contemporaine de la rupture, plaçant dès lors le surréalisme dans une logique de continuité. ●

**Laurence Boudart et Tanguy Habrand**  
Archives et Musée de la Littérature (AML)

### Quelques publications surréalistes portées par les AML

- Philippe Dewolf, *Marcel Lecomte. Le regard des choses*, Bruxelles, AML Éditions, « Archives du Futur », 1992.
- Christiane Geurts-Krauss, *E.L.T. Mesens. L'alchimiste méconnu du surréalisme*, Bruxelles, AML Éditions, « Archives du Futur », 2022.
- Olivier Smolders, *Paul Nougé. Écriture et caractère à l'école de la ruse*, Bruxelles, AML Éditions, « Archives du Futur », 2000.
- Bianchi Valentina, *Nougé et Magritte. Les objets bouleversants*, Bruxelles, P.I.E. Peter Lang, « Documents pour l'Histoire des francophonies », 2015.
- Geneviève Michel, *Paul Nougé. La poésie au cœur de la révolution*, Bruxelles, P.I.E. Peter Lang, « Documents pour l'Histoire des francophonies », 2017.
- *Christian Dotremont. Peintre de l'écriture* [catalogue de l'exposition organisée par les AML et les Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique], Milan, Silvana Editoriale, 2022.





Paul Nougé, *Femme effrayée par une ficelle*, photographie issue de la série *La Subversion des images*, 1929-1930. Archives et Musée de la Littérature

# TABLE DES MATIÈRES

<b>Préface</b> <i>par Jean-Louis Blanchart</i> .....	4
<b>Introduction</b> <i>par Marie Godet</i> .....	6
<b>Les surréalistes belges au sein des collections de la Fédération Wallonie-Bruxelles</b> .....	11
<b>Marcel Mariën</b> <i>par Xavier Canonne</i> .....	12
<b>Armand Simon</b> <i>par Marie Godet</i> .....	22
<b>Fernand Dumont</b> <i>par Paul Aron</i> .....	30
<b>Jane Graverol</b> <i>par Lyse Vancampenhoudt</i> .....	36
<b>Paul Nougé</b> <i>par Geneviève Michel</i> .....	44
<b>Rachel Baes</b> <i>par Laura Neve</i> .....	52
<b>Raoul Ubac</b> <i>par Laura Neve</i> .....	58
<b>Paul Delvaux</b> <i>par Camille Brasseur</i> .....	64
<b>E.L.T. Mesens</b> <i>par Laura Neve</i> .....	72



<b>Suzanne Van Damme</b> <i>par Lyse Vancampenhoudt</i> . . . . .	79
<b>&amp; les frères Piqueray</b> <i>par Philippe Dewolf</i>	
<b>René Magritte</b> <i>par Xavier Canonne</i> . . . . .	86
<b>Marcel Lecomte</b> <i>par Philippe Dewolf</i> . . . . .	96
<b>Irène Hamoir</b> <i>par Olivia Ardui</i> . . . . .	102
<b>Louis Scutenaire</b> <i>par Paul Aron</i> . . . . .	108
<b>Marcel G. Lefrancq</b> <i>par Marie Godet</i> . . . . .	116
<b>Paul Colinet</b> <i>par Philippe Dewolf</i> . . . . .	122
<b>La mémoire du surréalisme en Belgique.</b>	
<b>Un défi pour les centres d'archives</b> . . . . .	129
L'échiquier surréaliste . . . . .	138
Les autrices et auteurs . . . . .	139
Crédits images . . . . .	141
Sélection bibliographique . . . . .	142
Remerciements . . . . .	143